FACULTÉ
LETTRES,
SCIENCES HUMAINES
Université Catholique
de Lille *1875*

MUSE

Think tank CCE/FLSH International Compass

L'Asie :
moteur économique mondial entre rivalités et opportunités

Défis

Une région stratégique marquée par de fortes tensions

- Poids économique majeur (près de 60 % du PIB mondial) dominé par la Chine, l'Inde et le Japon
- Multiples foyers de tensions (péninsule coréenne, mer de Chine, détroit de Taïwan)
- Risques sur les routes maritimes stratégiques (commerce mondial)
- Instabilités politiques internes et fortes disparités entre pays
- Dépendance et tensions sur les ressources stratégiques (semi-conducteurs, terres rares)

Opportunités

Un pôle de croissance et d'innovation incontournable

- Dynamisme économique supérieur aux économies occidentales
- Montée en puissance industrielle et technologique de la Chine
- Essor de nouvelles économies comme le Vietnam
- Rôle clé dans les chaînes de production mondiales
- Secteurs porteurs : industrie, technologies, énergie, logistique

Solutions

S'adapter à un environnement complexe et concurrentiel

- Développer une expertise géopolitique et culturelle de la région
- Diversifier les implantations pour limiter les risques
- S'adapter à la concurrence asiatique croissante
- Investir dans l'innovation, la formation et les partenariats internationaux
- Mettre en place une veille stratégique face aux évolutions rapides

Note de synthèse réalisée suite à la table-ronde Regards croisés *Rivalités des grandes puissances et commerce international* entre enseignants-chercheurs (FLSH-MUSE), Conseillers du Commerce Extérieur de France (CCEF) et étudiants en Master Relations internationales (AMRI), dans le cadre du Think tank CCEF Comité des Hauts-de-France et la Chaire de Recherche en Mondes Emergents (CReME) le 8 décembre 2025.

Réunis à l'occasion de la deuxième édition du Think Tank organisé par le Comité des conseillers du Commerce extérieur (CCE) des Hauts-de-France et la Chaire de Recherche en Mondes Émergents (CReME) de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, des représentants du monde professionnel et académique ont pu débattre sur la situation géopolitique de quatre région du monde : en Asie, en Amérique latine, dans le monde post-soviétique et au Moyen-Orient.

Le premier temps d'échange concernait l'Asie, animé par Barthélémy Courmont, enseignant-chercheur spécialiste des questions asiatiques, Ismaël, étudiant en Master Relations Internationales se spécialisant sur la Chine, Jérôme Dubin, directeur international de INDELEC, et Frédéric Tahon, directeur des Opérations Internationales de Log's, a mis en lumière leurs points de vue complémentaires sur la région.

L'Asie, moteur de l'économie mondiale…

Barthélémy Courmont ouvre le débat par une présentation de l'Asie sur le plan économique, insistant sur la place de premier plan qu'occupent les économies asiatiques dans le commerce international. En effet, l'Asie-Pacifique représente près de 60 % du PIB mondial et 66 % de la croissance mondiale.

Il met ainsi en avant le rôle essentiel de ce continent dans les échanges mondiaux, devenu indispensable à l'économie mondiale.

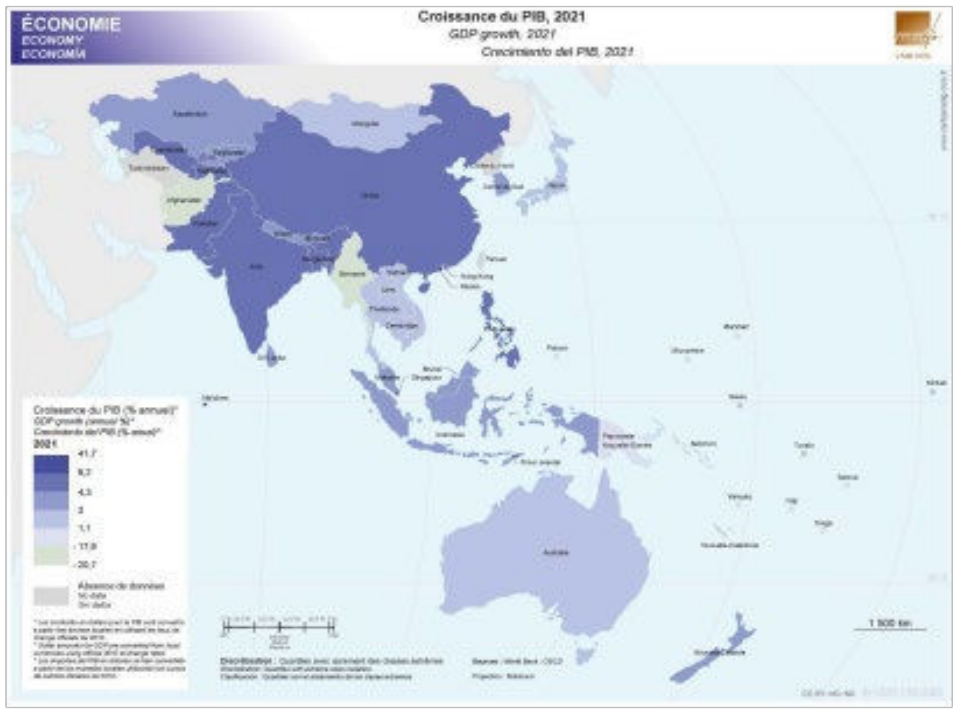
Afin de dresser un portrait des différentes économies que l'on peut rencontrer dans la région, il présente plusieurs exemples :

-La **Chine**, qu'il décrit comme de fait la première puissance économique mondiale, même si son PIB reste inférieur aux États-Unis du fait de sa première place en termes de parité de pouvoir d'achat.

-L'**Inde**, soutenue par une croissance démographique et économique importante, rendant évident que ce pays-continent jouera un rôle de premier plan dans le futur, confirmé notamment par l'actualité avec les États-Unis.

-Le **Japon,** grande puissance économique malgré son déclin progressif en raison de sa situation démographique et de son modèle de développement.

M. Courmont note toutefois un certain ralentissement dans la croissance des économies asiatiques, tout en nuançant sur le fait qu'elles restent largement supérieures à celles de leurs contreparties européennes et américaines, à l'image de la Chine et du Japon.



Carte de la croissance du PIB des pays d'Asie-Pacifique en 2021
Source : cartoprodig.cnrs.fr 2021

…En proie à de fortes tensions

Dans la continuité de sa présentation, M. Courmont aborde la question des tensions et des crises géopolitiques qui traversent la région, marquant parfois de véritables rivalités entre puissances économiques. Il distingue ainsi de multiples zones de tensions majeures susceptibles de fragiliser l'ensemble du commerce mondial.

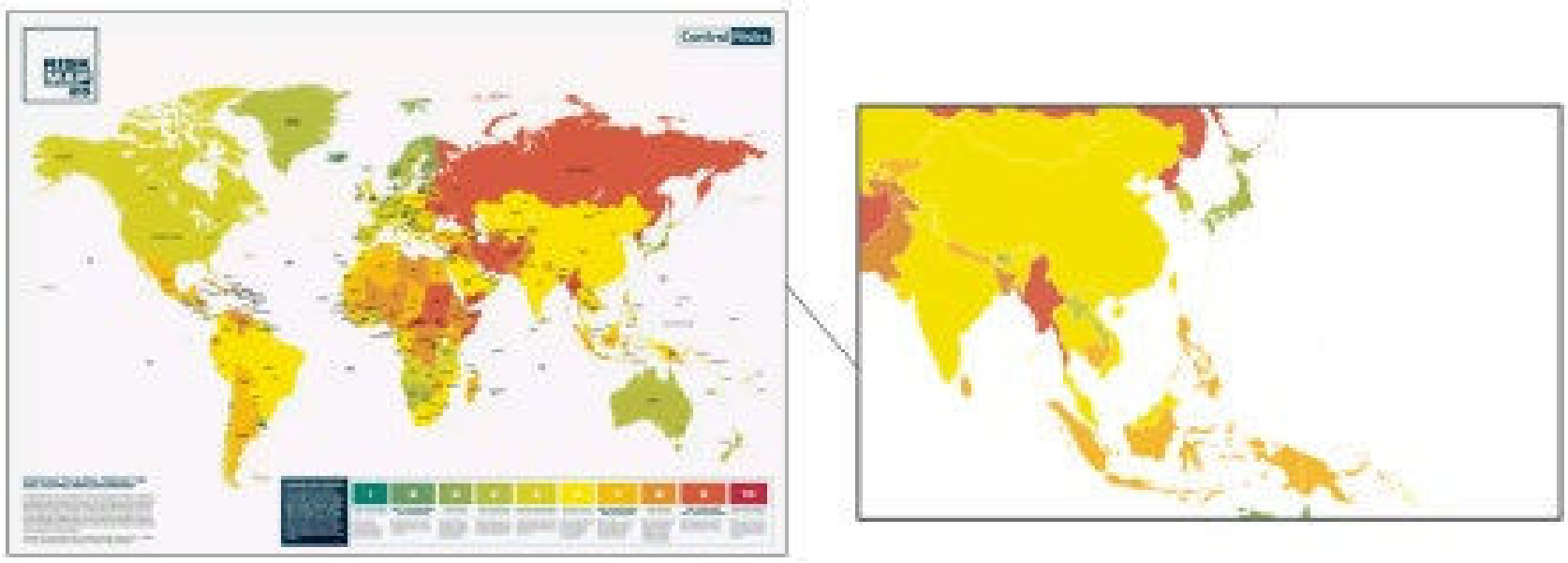
La péninsule coréenne, partagée entre Nord et Sud, suscite l'intérêt stratégique de la Chine, de la Russie et des États-Unis, où la confrontation entre un État nucléaire et la 13e économie mondiale constitue un point de tension majeur.

Les routes maritimes, du détroit de Taïwan à celui de Malacca en passant par la mer de Chine méridionale, sont également au cœur de rivalités stratégiques entre puissance régionale et grande puissance, avec plus de 50 % du commerce maritime mondial transitant par ces zones sensibles.

Le sous-continent indien n'est pas épargné, les conflits récents entre l'Inde et le Pakistan, deux puissances nucléaires, soulignent l'instabilité persistante de cette région.

Ces tensions font peser un risque considérable sur les chaînes d'approvisionnement mondiales, notamment dans des secteurs stratégiques comme les semi-conducteurs, l'énergie ou encore le transport maritime.

Une déstabilisation durable de l'une de ces zones aurait des répercussions directes sur l'inflation, la production et la consommation à l'échelle mondiale. Somme toute, les disparités économiques sont importantes en Asie, avec des zones de forte croissance et d'autres en difficulté, et des risques d'investissement variables selon les pays.



Carte des risques d'investissement liés à l'instabilité politique
Source: Control Risks, février 2025

Une analyse d'un espace stratégique et instable

Invité à donner son opinion, **Ismaël** a insisté sur l'importance des enseignements spécialisés consacrés à la Chine, à l'Asie du Sud-Est et à leur géopolitique régionale. Il mentionne également l'importance de la mobilité internationale et des partenariats universitaires, qui offrent aux étudiants une immersion concrète dans ces régions du monde. Cette approche permet aux étudiants de développer une véritable culture stratégique de ces espaces, ainsi qu'une première acculturation facilitant le travail dans les milieux culturels et interculturels asiatiques un atout majeur sur les plans professionnel et académique.

Son analyse de la région met en lumière l'importante richesse en ressources stratégiques. Bien que dépendante des

importations de pétrole et de gaz, l'Asie demeure un acteur majeur des marchés internationaux, notamment grâce à la production de terres rares, dont la Chine représente 85 % du raffinage mondial. Cette situation crée un véritable monopole, capable de rivaliser avec des acteurs tels que les États-Unis ou l'Union européenne. L'Asie n'est ainsi plus un simple spectateur, mais un acteur devenu indispensable dans les relations internationales : il faut désormais compter avec elle.

Il souligne toutefois les instabilités qui traversent la région. Outre les tensions interétatiques mentionnées plus haut, il rappelle qu'au sein même des États, la situation politique peut parfois évoluer rapidement, voire basculer dans le pire. L'exemple de la Corée du Sud, pourtant reconnue pour sa stabilité et sa démocratie, l'illustre bien : le pays a failli tomber dans une dictature lors d'une tentative de coup d'État avortée, les institutions démocratiques ayant su réagir efficacement.

En conclusion, Ismaël affirme que « *l'Asie est incontournable pour notre avenir professionnel, mais elle ne peut être abordée sans une réelle compréhension de ses enjeux géopolitiques.* »

Terre d'opportunités ?

L'échange se poursuit par les interventions de **Jérôme Dubin** et **Frédéric Tahon**, membres du Comité CCE des Hauts-de-France.

Jérôme Dubin débute par une analyse de l'Asie du Sud et du Sud-Est, régions dont il est familier. Il expose la forte diversité des situations, politiques comme économiques, au sein de ces espaces. Il mentionne notamment le Bangladesh et la révolution de juillet 2024, qui a renversé le régime en place, faisant d'un pays considéré l'année précédente comme une des destinations les plus attractives pour l'industrie textile une zone à haut risque pour les investissements. Il complète ainsi l'analyse d'Ismaël sur la forte volatilité des situations politiques internes, qui doivent être surveillées.

Il a toutefois insisté sur l'essor spectaculaire du Vietnam, devenu un acteur majeur de la production industrielle, notamment dans l'automobile avec des marques comme VinFast et les technologies électriques comme les usines de semi-conducteurs. Le pays s'impose aujourd'hui comme une véritable alternative face à d'autres économies de la région comme la Chine, la Thaïlande ou la Malaisie pour certaines chaînes de production.

Frédéric Tahon, quant à lui, a mis en avant l'évolution de la Chine au sein des marchés internationaux. À travers la délocalisation massive des productions européennes et américaines vers la Chine, ceux-ci ont pu copier puis améliorer les produits occidentaux, devenant des concurrents plus que sérieux, mettant à mal les économies occidentales autrefois dominantes. Il explique aussi que le caractère chinois signifiant apprendre et copier se trouve être le même. Copier est alors noble car racine de l'apprentissage. Il a également souligné la disparition progressive de nombreuses marques occidentales du marché chinois ainsi que le renversement du rapport de force économique entre l'Europe et l'Asie. Prenant l'exemple d'Etam, marque de textile française ayant introduit les vêtements pour enfants en Chine, avant d'être copiée par les industriels locaux.

Il conclut en affirmant qu ' « *aujourd'hui, la Chine n'est plus seulement l'atelier du monde. Elle est devenue une puissance industrielle et technologique capable de rivaliser avec l'Occident*. »

Une région plurielle au poids économique incontournable ?

En conclusion, Barthélémy Courmont a mis en évidence, dans la continuité des analyses développées par Frédéric Tahon, la faiblesse occidentale face aux géants asiatiques, entre vieillissement démographique, dépendance industrielle et concurrence technologique accrue : les défis sont en effet nombreux. Mais cette

soirée a également montré que la formation, l'innovation, l'adaptation stratégique et la coopération internationale demeurent des leviers essentiels pour l'avenir. Il fait ainsi ressortir une question centrale, qui a résonné dans l'ensemble des débats : **l'Europe est-elle condamnée à être spectatrice de ces recompositions, ou peut-elle encore jouer un rôle dans le nouvel équilibre mondial ?**

Enfin, tous les intervenants s'accordent sur un constat central : l'Asie n'est pas une région homogène et ne se réduit pas à une seule dynamique ou un seul problème, mais se caractérise par une forte disparité et une multiplicité de situations politiques, économiques et sociales. Malgré ces différences, tous reconnaissent le poids économique central de la région dans l'économie mondiale : moteur de la croissance, acteur incontournable des marchés et des chaînes d'approvisionnement internationales, l'Asie impose sa place et oblige les puissances extérieures, dont l'Europe, à repenser leurs stratégies et leurs relations avec ce continent en pleine mutation.

<u>Biographie des intervenants :</u>

Barthélémy Courmont :
Enseignant-chercheur à la FLSH depuis janvier 2015, il est responsable pédagogique du Master Histoire-Relations internationales et directeur de recherche à l'IRIS et responsable du Programme Asie-Pacifique. Ses aires d'expertise couvrent les enjeux politiques et sécuritaires en Asie, la stratégie de puissance de la Chine, les stratégies des grandes puissances et le soft power.

Ismaël :
Étudiant en Master 1 Histoire et Relations internationales, parcours Géopolitique, à l'Université Catholique de Lille.

Jérôme Dubin :
Fort d'une expérience en développement commercial international dans plusieurs secteurs (services, industrie, construction…), dont dix années d'expatriation en Asie, il a piloté des stratégies de développement à la tête d'équipes multiculturelles. Directeur international de INDELEC, reconnu comme leader mondial dans la conception, la fabrication et l'installation de systèmes avancés de protection contre la foudre, opérant dans plus de 80 pays.

Frédéric Tahon :
Plus de 30 ans d'expérience en BtoC et BtoB, en France et à l'international, il accompagne des projets stratégiques dans les domaines de la finance, de l'informatique, de la supply chain et du développement commercial. Il a notamment analysé l'évolution économique de la Chine, la délocalisation industrielle et les répercussions de la concurrence asiatique sur les économies occidentales. Directeur des Opérations Internationales chez Log's, entreprise spécialisée dans la prestation logistique sur-mesure pour les secteurs du e-commerce, du retail et de l'industrie.

Par Victor Blanc, Anouk Dupin, Julien Durand, Louna Proniaev et Ismaël West, étudiants en Master Histoire - Relations Internationales, dans le cadre de La conférence Regards croisés du 8 décembre 2025, portée par le Think Tank entre le Comité des conseillers du Commerce extérieur (CCE) des Hauts-de-France et la Chaire de Recherche en Mondes Émergents (CReME) de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Catholique de Lille. www.flsh.fr